

**I.U.F.M.
Académie de Montpellier
Site de Montpellier**

Mlle BLANQUIER Christelle

L'INTERDISCIPLINARITE EN MUSIQUE : DEMARCHES ET PROJETS.

**POURQUOI ET COMMENT METTRE EN PLACE DES
PROJETS INTERDISCIPLINAIRES ?**

Contexte du mémoire :

Discipline concernée : Education musicale et chant choral

Classes concernées : quatrième 2, troisièmes 2 et 3.

Collège Louise Michel de Ganges

**Tuteur de mémoire : M. LAMON Patrick
Assesseur:**

Année universitaire : 2001-2002

RESUME

Dans mon mémoire professionnel, j'ai réfléchi sur le concept d'interdisciplinarité.

Après avoir défini le terme, je me suis demandée pourquoi et comment mettre en place des projets interdisciplinaires.

J'ai ensuite essayé de mettre en pratique de tels projets en classe, avec mes quatrièmes et mes troisièmes, en expliquant mes démarches, mes difficultés et mes réussites.

SUMMARY

In my professional dissertation, I analysed the interdisciplinary's concept.

After I defined the term, I asked myself the questions of why and how to organize interdisciplinary projects.

I then tried to put these kinds of projects into practice in classes with my pupils, while explaining the steps I had taken, my difficulties, and my successes.

MOTS CLES

Interdisciplinarité

quatrième

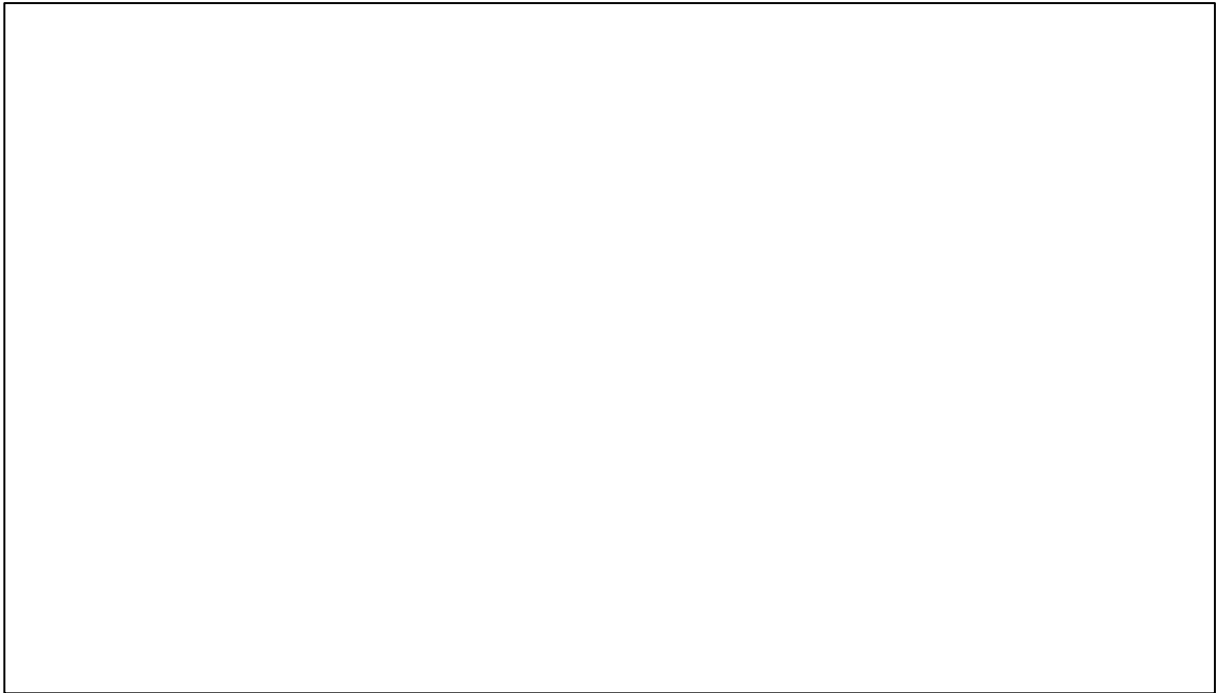
troisième

anglais

espagnol

West Side Story

Mention et opinion motivée du jury



SOMMAIRE

| | |
|---|----|
| Introduction | 9 |
| I) L'interdisciplinarité | 11 |
| 1) Les disciplines..... | 11 |
| 2) L'interdisciplinarité | 13 |
| a) Définition..... | 13 |
| b) Ne pas confondre avec pluri et transdisciplinarité | 14 |
| 3) L'exemple des itinéraires de découverte et des classes à PAC | 16 |
| a) Les itinéraires de découverte | 16 |
| b) Les classes à PAC..... | 16 |
| II) Pourquoi et comment mettre en place des projets interdisciplinaires?..... | 19 |
| 1) Pourquoi mettre en place des projets interdisciplinaires?..... | 19 |
| a) Pour les élèves, le professeur, le collègue | 19 |
| b) Mes motivations | 21 |
| 2) Comment mettre en place des projets interdisciplinaires?..... | 22 |
| a) Engagement de chacun | 22 |
| b) Les démarches | 22 |
| c) Les difficultés | 23 |
| d) Les réussites | 24 |
| III) Projets interdisciplinaires autour du chant et de <i>West Side Story</i> | 25 |
| 1) Le chant..... | 25 |
| a) L'anglais avec <i>Love is all</i> de R.Glover | 25 |
| b) L'espagnol avec <i>Hijo de la luna</i> de Mecano | 27 |
| 2) <i>West Side Story</i> | 29 |
| a) L'anglais avec le film en version originale..... | 29 |
| b) La géographie avec les Etats-Unis | 30 |
| c) La technologie avec le site Internet du collègue..... | 31 |
| Conclusion..... | 33 |
| Annexes | 35 |
| Bibliographie | 45 |

Introduction

J'ai choisi de travailler sur le problème de l'interdisciplinarité par conviction personnelle. Je crois que la pratique de l'interdisciplinarité est bonne et qu'elle peut porter du fruit dans la scolarité des élèves. Je crois aussi qu'elle est profitable aussi aux professeurs car ils s'enrichissent mutuellement. De même son rayonnement se poursuit au sein du collège et peut s'exporter hors du collège.

Je crois à l'efficacité d'un enseignement en équipe, d'un travail collectif. Je ne crois pas qu'il soit bon pour un professeur de collège de rester isolé et de travailler seul.

C'est vrai que l'ambiance chaleureuse de la salle des professeurs de Ganges m'a fortement motivée pour persévérer dans cette voie. Il y avait très tôt dans l'année scolaire de bons échanges entre les professeurs, nous parlions de nos matières respectives... pourquoi ne pas faire profiter aux élèves de cette bonne communication, de cette envie de travailler ensemble ?

Cependant, l'objet du mémoire n'est pas de démontrer seulement si la pratique de l'interdisciplinarité est bénéfique ou pas, il faut plutôt se demander comment y parvenir, concrètement.

Le cœur du problème sur lequel nous allons méditer est pourquoi organiser des projets interdisciplinaires et comment les mettre en pratique. Autrement dit, nous allons chercher quelles peuvent être les diverses raisons qui motivent les professeurs à s'aventurer dans de telles pratiques et de quelles manières, au prix de quels efforts ils parviennent à leur fin.

Je présume que les raisons d'adhérer à cette pédagogie sont multiples et différentes pour chaque enseignant, selon sa personnalité ; cependant, je partagerai mes raisons et mes convictions. J'exposerai les démarches qui m'ont permis d'expérimenter les différents projets que j'ai entrepris. J'ai pu travailler et mettre en place des projets interdisciplinaires avec trois classes différentes, réparties sur deux niveaux différents : une quatrième et deux troisièmes.

Pour me documenter et commencer ce mémoire, j'ai travaillé tant sur le domaine théorique que pratique. J'ai fait des recherches bibliographiques afin de mieux cerner le concept d'interdisciplinarité et aussi pour connaître des exemples de projets interdisciplinaires réalisés, même si souvent, les informations que je trouvais se rapportaient aux sciences. Dans ce même temps, j'ai contacté massivement des professeurs du collège de Ganges, afin de pouvoir expérimenter des projets avec des disciplines les plus variées possible.

J'ai rencontré les professeurs et j'ai exposé mon souhait et mes attentes. Le projet dans l'idée, était accepté facilement, le plus dur était de confronter nos progressions sur l'année, d'arrêter des dates où le projet interdisciplinaire serait le bienvenu et s'inscrirait dans la progression de chacun. Le mieux aurait été de se réunir dès la pré-rentree. Ces expériences m'ont montré qu'il était tout de même possible de ne commencer qu'en cours d'année. Je crois que la motivation est ici déterminante.

Ce mémoire est scindé en trois parties, partant des recherches documentaires effectuées jusqu'à la mise en place des projets expérimentés sur le terrain.

La première partie a pour but de mieux cerner ce que l'on entend par interdisciplinarité. Pour se faire, nous définirons quelques termes tels que discipline, qui est la racine littérale du terme qui nous intéresse ; mais aussi nous définirons quelques termes qui sont trop souvent assimilés, à tort, à l'interdisciplinarité. Je pense aux termes pluri et transdisciplinarité. Pour clore cette partie, consacrée essentiellement à la terminologie, nous donnerons deux exemples de pratiques interdisciplinaires qui sont d'usage au collège : les itinéraires de découvertes et les classes à PAC.

La deuxième partie se trouve au cœur de la problématique puisqu'elle pose la question de l'utilité de l'interdisciplinarité. Est-ce une bonne chose pour les élèves, pour le professeur, pour le collège ? Je livre aussi mes motivations et mes convictions personnelles. Comment mettre en place de tels projets ? Nous verrons que nous ne pouvons que proposer de tels sujets, mais qu'il ne faut pas les imposer car la bonne réussite d'un projet dépend de l'engagement et de la motivation de chacun. Je livre quelles ont été mes démarches, mes difficultés, mais aussi mes réussites.

Ma dernière partie montre l'accomplissement du mémoire puisqu'elle révèle les projets interdisciplinaires qui ont pu se réaliser sur le terrain. J'ai classé les différents projets en deux catégories. D'une part se trouvent les projets réalisés autour du chant exclusivement, et mettant en rapport deux disciplines, la musique et une langue vivante. D'autre part, les projets sont regroupés en fonction de la thématique centrale *West Side Story*. Trois matières ont pu se joindre à la musique grâce à ce thème.

Avant d'entrer dans le vif du sujet, je voudrais remercier M. Patrick Lamon, mon tuteur de mémoire, ainsi que tous les professeurs du collège de Ganges qui ont participé aux projets et qui ont consacré, pour se faire, du temps et de l'énergie. Merci donc à Mme Chevrolier, professeur d'anglais des troisièmes 2 et 3 ; Mme Solignac, professeur d'espagnol de la quatrième 2 ; M. Sierecki, professeur d'histoire et géographie des troisièmes 2 ; Mlle Garnier, professeur d'histoire et géographie des troisièmes 3 et M. Angilella, professeur de technologie des troisièmes 2 et 3.

I) L'interdisciplinarité

On parle beaucoup d'interdisciplinarité aujourd'hui, notamment dans les journées banalisées, grâce ou à cause, selon les avis, de la mise en place des itinéraires de découvertes. Mais qu'est-ce vraiment l'interdisciplinarité ?

Pour tenter de comprendre ce que ce terme signifie, il faut déjà savoir ce que l'on entend par discipline.

1) Les disciplines

Comment peut-on définir les disciplines ? Ont-elles depuis toujours existé dans l'enseignement ? Sinon, pourquoi sont-elles apparues ? Nous allons brièvement rappeler l'histoire de la discipline.

« Discipline » est littéralement proche de « disciple ». Dans tout enseignement, on retrouve cette relation « enseignant-enseigné » ou « maître-élève ». Il y a d'un côté celui qui détient le savoir, et de l'autre, celui qui le reçoit et le met en pratique, comme le ferait un disciple.

La discipline est un domaine particulier de la connaissance, c'est une matière d'enseignement délimitée par la spécificité d'un savoir-faire. Elle est aussi le « point de réunion auquel on a rapporté les observations qu'on avait faites, pour en former un système ou de règles ou d'instruments, et de règles tendant à un même but (...) voilà ce que c'est que une discipline en général » (article ART, Diderot, p.713b). La discipline est une entité qui fait référence et qui est délimitée, elle s'organise autour d'une problématique.

Au Moyen Age, l'enseignement n'était pas fragmenté, il y avait d'une part le Quadrivium, regroupant les sciences des nombres (arithmétique et musique) et les sciences des figures (géométrie et astronomie); d'autre part, il y avait le Trivium, comprenant la rhétorique, la grammaire et la dialectique.

Jusqu'au XIV^{ème} siècle, les sciences et les techniques étaient considérées comme des arts, mais la langue française a évolué, remplaçant ce qui appartenait à l'art par le mot discipline.

La masse des connaissances augmentant, la synthèse était de plus en plus difficile. Il a fallu « découper », spécialiser les sciences afin de les rassembler. Nous sommes alors passés d'un enseignement unifié à un enseignement cloisonné. Le savoir a été organisé en disciplines distinctes et il y a eu fracture des connaissances. En France, la faculté des Arts, devenue faculté de Lettres s'est opposée à la faculté de Sciences. Cependant J.P. Resweber dans *Le pari de la transdisciplinarité*, rappelle qu'il n'est pas bon que les disciplines soient isolées, puisque

« les disciplines n'ont pas de territoire a priori..., car elles sont en constante évolution et synergie ». Il reconnaît aussi que « toute discipline négocie des rapports multiples avec les autres disciplines. »

L'autonomie de la discipline apparut ainsi, chacune voulant défendre sa position, sa supériorité par rapport aux autres. D.Vinck, dans *Pratiques de l'interdisciplinarité*, mentionne que « les disciplines donnent souvent l'impression d'être de petits empires autonomes et indépendants, ne vivant pas toujours en paix les unes avec les autres. »

Le morcellement des connaissances a provoqué l'éclatement et la multiplication des disciplines, et avec cela, la perte d'une vision globale. Il faut se méfier de l'hyper-spécialisation dans une discipline. Un rapport de 1985 du Centre national de la recherche scientifique (CNRS) constate que : « La difficulté est de rapprocher des disciplines que tout sépare, aussi bien dans leur tradition intellectuelle que dans leur rôle social. » La solution pour rapprocher des disciplines est peut-être l'interdisciplinarité.

2) L'interdisciplinarité

En ce qui concerne l'éducation, le concept d'interdisciplinarité apparaît d'abord aux Etats Unis au début du vingtième siècle. En réaction à l'enseignement traditionnel, Dewey serait le premier pédagogue à avoir utilisé systématiquement l'interdisciplinarité. Pour lui, l'enseignement scolaire doit dépasser le seul savoir et doit avoir un rôle social. Il déclare en 1962 que « l'école n'a pas d'autre fin que de servir à la vie sociale ». En France, le concept d'interdisciplinarité apparaît dans les années cinquante dans les domaines scientifiques, puis est intégré aux pratiques pédagogiques une dizaine d'années après.

a) Définition

Essayons maintenant de définir le terme d'« interdisciplinarité ». Il est composé premièrement d'« inter », ce qui évoque la rencontre, le partage et surtout le lien qu'il y a entre les matières. Il est aussi composé de « discipline », terme sur lequel nous nous sommes attardés précédemment. J.M. Bailly et J. Schils ont essayé de définir ce mot : « Le terme générique d'interdisciplinarité désigne toute pratique qui favorise d'une manière ou d'une autre la mise en relation entre des connaissances habituellement réparties entre différents cours. »

L'interdisciplinarité est la mise en relation de plusieurs disciplines scolaires, avec ou sans prédominance d'une matière sur les autres, qui concourent à un objectif commun. Elle suppose un véritable échange et un dialogue entre les disciplines participantes. C'est une association de compétences en vue d'une réalisation commune. L'interdisciplinarité suppose un dialogue et un échange de connaissances entre spécialistes de matières différentes.

Essayer de rencontrer les professeurs d'autres matières est bon, être polyvalent est bon aussi, mais cela ne suffit pas. Pour qu'une véritable unité soit possible, il faut se fixer ensemble un objet commun. Il est nécessaire que les enseignants, à travers lui, s'efforcent d'établir des liens de complémentarité afin de faciliter, pour les élèves, l'intégration des apprentissages et des savoirs.

La pratique de l'interdisciplinarité favorise aussi la solidarité des enseignants qui vont travailler autour d'un objet commun, qui peut être le chant, dans le cas de *Love is all* de R.Glover et de *Hijo de la luna* de Mecano par exemple.

Ainsi que l'annonce P. Schaeffer dans son *Traité des objets musicaux* : « un projet interdisciplinaire est toujours ambitieux, en raisons des compétences qu'il cherche à grouper... C'est bien en effet aux frontières des domaines spécialisés qu'on découvre des terres peu explorées et que se situe un objectif interdisciplinaire. »

La pratique de l'interdisciplinarité doit servir à la complémentarité et à l'interaction entre les disciplines scolaires. Cela est possible en établissant des liens pour combler le vide et créer de vraies passerelles entre elles. La finalité que nous souhaitons atteindre est la bonne assimilation par les élèves des « savoirs » dans chaque discipline, mais aussi qu'ils aient une vue plus globale, un esprit d'ouverture par rapport à l'objet traité en commun.

L'interdisciplinarité est pour tous enrichissante puisqu'elle vient en complément des programmes de chaque matière qui existent déjà.

Notre ministre J. Lang encourage les travaux interdisciplinaires. Il s'exprime en ces termes dans le livre *Qu'apprend-t-on au collègue ?* : « En encourageant les travaux interdisciplinaires qu'exige le monde moderne, nous permettons également aux jeunes gens qui ne réussissent pas dans une branche de rejoindre d'autres disciplines sans perdre une année. »

La difficulté pour l'enseignant est qu'il ne peut pas être spécialiste de tout, il ne sera parfois qu'un amateur dans les matières qu'il se propose de « croiser ». Et puis, comme déclare P.Schaeffer : « les spécialistes ont chacun leur façon de comprendre les choses, ils possèdent chacun un système de référence et de pensée. ».

C'est pour ces raisons qu'il est souhaitable de solliciter les professeurs d'autres disciplines en fonction du sujet à traiter en classe. L'unité des enseignants est importante, il est intéressant de travailler ensemble, de mettre en commun nos connaissances et nos savoir-faire.

Comme écrivait G. Gusdorf : « Le terme interdisciplinarité évoque un espace commun, un facteur de cohésion entre des savoirs différents. Chacun accepte de faire un effort hors de son domaine propre et de son propre langage technique, pour s'aventurer dans un domaine dont il n'est pas le propriétaire exclusif. (Il s'agit) de promouvoir (...) l'avènement d'une race de spécialistes de la non-spécialité. »

b) Ne pas confondre avec pluri et transdisciplinarité

La terminologie traitant d'échanges entre les disciplines est abondante, mais pas toujours très précise.

Les dictionnaires et certaines encyclopédies restent trop généralistes et ne proposent pas une juste distinction entre les termes. L'Encyclopédie de l'Agora par exemple, définit la pluridisciplinarité et la transdisciplinarité comme étant des synonymes de l'interdisciplinarité.

Il est vrai que tous ces termes signifient une association de disciplines, mais il faut chercher au sein des ouvrages plus spécialisés dans les sciences de l'éducation pour découvrir des différences notables sur ces termes.

La pluridisciplinarité est composée de « pluri », ce qui montre une accumulation, une addition de spécialités ou de matières scolaires. La pluridisciplinarité montre la grande diversité des matières. On peut pratiquer la pluridisciplinarité tout seul, c'est ce que faisait Pascal : il était à la fois physicien, mathématicien, ingénieur, philosophe, et théologien.

Les enseignants abordent un même thème, en parallèle, mais chacun gardent leurs spécificités et leurs approches de la discipline. Elles ne sont donc pas vraiment unies ni liées entre elles, elles sont seulement juxtaposées. Il y a une addition d'information, mais une grande hétérogénéité dû à la clôture de chaque discipline sur elle-même. On ne rencontre pas de partage et d'échange de point de vue. Chaque discipline, en fin de travail, se retrouve séparée comme auparavant.

L'élève doit continuer constamment à établir les liens.

L'interdisciplinarité et la pluridisciplinarité appartiennent au domaine scolaire, alors que la transdisciplinarité est un travail formatif qui n'est pas limité à ce seul cadre.

B. Nicolescu, dans *la transdisciplinarité manifeste* explique que « par rapport à l'interdisciplinarité ..., la transdisciplinarité est multiréférentielle et multidimensionnelle. »

La transdisciplinarité dépasse les disciplines et le cadre scolaire. « La transdisciplinarité est complémentaire de l'approche disciplinaire... (elle) ne recherche pas la maîtrise de plusieurs disciplines, mais l'ouverture de toutes les disciplines à ce qui les traverse et les dépasse. » B. Nicolescu. J.P. Resweber affirme que « la transdisciplinarité met en questionnement le sens même des savoirs et des connaissances : elle transgresse les objectifs des disciplines, en pariant sur des finalités qui ne sauraient s'inscrire dans le champ de la recherche disciplinaire... Le travail transdisciplinaire dépasse, mais en les intégrant, les perspectives de la monodisciplinarité, de la pluridisciplinarité et de l'interdisciplinarité. »

Elle révèle une recherche d'unité des connaissances, de synthèse logique des savoirs. La transdisciplinarité se situe au-delà des disciplines, des connaissances et des savoirs. Il s'agit d'établir des passerelles entre les différents savoirs afin d'aider l'élève à mieux s'adapter à sa future vie professionnelle, lui apprendre à connaître, à faire et à être.

Dans cette optique là, ce n'est pas le contenu de savoirs qui est important, mais la synthèse que l'élève s'en fait.

Chaque discipline peut entrer dans un dialogue pluri, ou transdisciplinaire, elle ne s'en trouvera que davantage enrichie.

Cependant, l'interdisciplinarité est plus que le rapprochement de plusieurs matières et de plusieurs personnes. La rencontre suffit-elle à engager le dialogue ? H. Boillot et M. Le Dru pensent que : « L'interdisciplinarité désignerait l'enseignement (...) dans lequel les différentes disciplines scolaires seraient entre elles le moins juxtaposées et le plus articulées. »

3) L'exemple des itinéraires de découverte et des classes à PAC

Nous pouvons considérer la réflexion de L. Ferry : « Est-il réellement nécessaire, profitable et équitable d'enseigner la même chose à tous les enfants... ne vaut-il pas mieux diversifier les enseignements en fonction de leurs projets, de leurs goûts et de leurs talents ? », Elle incite à une réponse négative.

De même, il s'interroge sur les choix de disciplines : « Pourquoi enseigne-t-on à nos élèves telle discipline plutôt que telle autre, sachant que tout ne peut être enseigné ? » Y. Lenoir, sociologue et professeur au Centre de Recherche sur l'Intervention Educative de l'Université de Sherbrooke, pense qu'il faut « établir une théorie éducative, centrée sur l'intérêt (de l'élève) et non plus sur la discipline ».

Les itinéraires de découverte et les classes à PAC s'efforcent de répondre à cette attente.

a) Les itinéraires de découverte

Dès la rentrée prochaine, les élèves de cinquième et de quatrième bénéficieront des itinéraires de découverte. Ils s'inspireront des quatre domaines interdisciplinaires suivants : la nature et le corps humain, les arts et les humanités, les langues et les civilisations, la création et les techniques. Les élèves travailleront sur ces itinéraires deux heures par semaine.

J. Lang à la volonté « d'enjamber les frontières qui séparent les savoirs. »

Il dit que « l'itinéraire de découverte doit servir la pluridisciplinarité. » Il ajoute que « les itinéraires de découverte répondent à quelques principes simples : permettre une approche interdisciplinaire qui évite la mosaïque des savoirs. »

b) Les classes à PAC

Les classes à PAC (Projet Artistique et Culturel) ont vu le jour à la rentrée dernière, en septembre 2001. Pour l'année 2001-2002, la classe à PAC s'adresse prioritairement aux classes de sixième des collèges situés en ZEP et en zone rurale.

Le projet est récent, mais devrait prendre beaucoup plus d'ampleur dans les prochaines années.

Les classes à projet artistique et culturel travaillent autour d'un thème artistique en associant toutes les matières scolaires, il s'agit d'un travail collectif. Les classes à PAC sont par conséquent un bon exemple d'interdisciplinarité au collège, qui en plus, sollicitent fortement l'Education Musicale et les et les Arts Plastiques.

L'ensemble des professeurs s'associent entre eux et s'associent toujours aussi aux artistes, que les élèves rencontreront. Les élèves s'aperçoivent ainsi de la complémentarité entre les enseignements et de la proximité des artistes pour eux. Cela favorise, pour chacun des élèves,

l'accès aux arts et à la culture. L'objectif est d'établir des passerelles entre un domaine artistique et culturel et les matières scolaires.

Proche de la classe à PAC, et faisant aussi appel à l'interdisciplinarité, il existe aussi Rencontre avec l'œuvre d'art ; l'établissement choisit une œuvre que plusieurs disciplines étudieront ensemble.

I/. Pourquoi et comment mettre en place des projets interdisciplinaires ?

1) Pourquoi mettre en place des projets interdisciplinaires ?

Je crois que pour se lancer dans des projets interdisciplinaires, il faut avoir un réel désir de le faire. Si nous voulons que les autres professeurs autour de nous et les élèves suivent et soient motivés, c'est une condition indispensable. Le dialogue interdisciplinaire, en effet, n'est pas toujours facile, mais selon D.Vinck, il est utile pour « éviter l'enfermement des disciplines dans leurs propres conceptions, traditions et langages. »

Je crois par ailleurs que l'interdisciplinarité répond à un réel besoin de la société d'aujourd'hui, et en particulier de l'élève.

a) Pour les élèves, le professeur, le collègue

Plaçons l'élève au cœur de notre réflexion et tentons de le situer dans notre société. Le collégien d'aujourd'hui, qui a de 11 à 14 ans, parfois plus, est grandement influencé par les médias, en particulier par la télévision et par Internet. Ils ont accès à une multitude d'informations, sans avoir à fournir trop d'efforts. La télévision est peut-être pour la plupart, la première source d'information et d'éducation.

Il faut se poser la question de savoir quel type d'enseignement nous voulons apporter. Est-ce seulement des informations supplémentaires ou plutôt leurs donner le moyen de se les approprier ? Pourquoi devrait-on continuer à enseigner des matières complètement hermétiques les unes aux autres alors que les médias, eux, apportent bien souvent les liens nécessaires. Je ne veux pas insinuer que les professeurs sont dépassés par l'évolution de la société, nous avons un grand rôle à jouer, encore faut-il savoir lequel.

Je ne crois pas que la télévision ou l'Internet puissent éduquer les jeunes, c'est le rôle des parents et le nôtre dans certains cas. Je ne crois pas non plus que ces médias puissent suffire à enseigner les jeunes, car ils ne développent pas la réflexion ni l'esprit critique, élément essentiel de la formation des jeunes.

Par contre, l'Internet permet quelque chose de remarquable, des liens : Il n'y a pas de cloisonnement, pas de limite. Je pense que, pour le bien des élèves, nous devrions, nous aussi, établir des liens entre les savoirs. En unissant les matières, en trouvant des points de rencontres, nous permettons aux élèves de mieux comprendre, assimiler et retenir des notions importantes.

L'élève, sera inévitablement plus attentif au cours et plus ouvert sur l'extérieur puisqu'on aura élargi sa vision. Parfois, un élève ne comprend pas quelque chose, mais replacée dans un autre contexte lui permettrait une meilleure compréhension.

L'élève peut, à travers les travaux interdisciplinaires, élargir sa culture, tout en restant acteur.

Je me rappelle ma propre expérience de collégienne : quand l'heure était finie, c'était un autre cours, tout à fait différent et indépendant qui commençait, je ne croyais pas que des liens même étaient possibles.

Ayant sélectionné les matières qui me plaisaient, je n'étais pas motivée pour travailler les autres. C'est humain, certaines matières ou certains sujets nous intéressent plus que d'autres, cela dépend des goûts de chacun ou des représentations que nous avons de la matière. Je pense qu'il aurait suffi d'un projet interdisciplinaire entre deux matières (celles que j'affectionnais et celles que je méprisais) pour que la matière qui était pénible pour moi me paraisse accessible.

Aujourd'hui, placée du côté des professeurs et convaincue que les projets interdisciplinaires peuvent être bénéfiques tant du côté des élèves que de celui des professeurs, je mettrais en place des expériences interdisciplinaires.

Les élèves seraient-ils les seuls bénéficiaires d'une équipe pédagogique unie, dont les membres dialoguent et échangent leurs points de vues ?

Je pense qu'il est profitable pour le professeur de ne pas rester isolé dans son établissement, en particulier le professeur de musique qui est souvent le seul dans le collège.

Il est important d'être bien inséré dans l'équipe pédagogique et d'aller vers les autres. Les échanges sont fructueux, ils peuvent par exemple permettre d'arrêter un choix sur les thématiques de l'année en fonction du programme de chacun.

Je suis persuadée que nous devons connaître les programmes de chacune des matières, pas nécessairement dans le détail, mais au moins approximativement. Quelle crédibilité aurions-nous auprès des élèves s'ils se rendaient compte que nous sommes totalement ignorants de ce qui se passe dans le cours de tel ou tel autre professeur ? Il est donc important que nous communiquions ensemble. En connaissant mieux les autres professeurs, nous connaîtrons aussi mieux les élèves, car souvent, les élèves sont au centre de nos discussions. De plus, une bonne entente dans l'équipe pédagogique se ressentira inévitablement auprès des élèves, ce pourra être un bon exemple pour eux.

Si les élèves et les professeurs sont plus unis, c'est tout le collège qui rayonne davantage.

Certains projets interdisciplinaires peuvent se prolonger hors des murs de l'établissement en se concrétisant par des concerts, des expositions et bien d'autres manifestations culturelles. Dans ce cas là, non seulement les matières concernées rayonnent dans l'établissement, mais le collège aussi rayonne à son tour dans sa commune. Bien des collèges auraient besoin de cela.

Les échanges scolaires et éducatifs favorisent les bonnes relations entre les membres participants, l'esprit d'équipe et l'esprit d'initiative : autant de valeurs que l'Internet et la télévision ne peuvent pas apporter en raison de l'individualisme qu'ils impliquent.

b) Mes motivations

Comme je l'ai notifiée précédemment en partageant mon expérience, je suis intimement persuadée que l'interdisciplinarité est une pédagogie qui peut porter du fruit et qui devrait se développer bien davantage dans les années.

La multiplication d'expériences telles les classes à PAC, les itinéraires de découverte, les parcours diversifiés, les travaux croisés, les TPE... nous montre cette volonté de pratiquer de plus en plus l'interdisciplinarité ainsi que toutes les pratiques privilégiant le rapprochement des disciplines entre elles.

Mon intention de pratiquer l'interdisciplinarité a pu se concrétiser grâce aux bonnes relations qui unissent l'équipe pédagogique du collège de Ganges. Je présume qu'il y a des collèges où ce genre de pratique est plus difficile. Au contraire, je pense que dans les collèges classés ZEP ou zones sensibles, l'équipe pédagogique doit être encore plus unie et mobilisée, plus prompte à essayer de nouvelles pédagogies.

Quoi qu'il en soit, l'équipe de Ganges m'a bien accueillie, et je me suis bien insérée. Pour pratiquer l'interdisciplinarité, c'est une condition essentielle.

2) Comment mettre en place des projets interdisciplinaires ?

On parle beaucoup d'interdisciplinarité, mais comment la mettre en place ? Tout professeur est-il un partenaire potentiel d'un projet ? Peut-on forcer quelqu'un à participer à un projet interdisciplinaire ?

Je vais livrer ma propre expérience dans le collège de Ganges en précisant quelles ont été mes démarches et mes difficultés.

a) Engagement de chacun

Je ne crois pas que l'on peut imposer à un professeur de rejoindre une équipe interdisciplinaire. Je pense que le professeur doit être volontaire, motivé et convaincu du bienfait de cette action. Car, sur le plan professionnel autant que personnel, cela suppose des efforts et des remises en questions.

L'interdisciplinarité implique d'être prêt à modifier sa façon d'enseigner, au moins en ce qui concerne les contenus d'enseignement. Il faut aussi que chacun des participants se partage la tâche en fonction de ce que chacun compte apporter.

Cela implique surtout beaucoup de temps de concertation, sans lequel on peut se risquer à la juxtaposition d'informations sans liens réels.

L'interdisciplinarité engage sans doute à beaucoup d'autres choses, accepter par exemple qu'un autre professeur intervienne et puisse juger la façon d'enseigner de l'autre...

b) Les démarches

Quand je me suis rendu compte des facilités de dialogue que je rencontrais avec les autres professeurs, j'ai voulu expérimenter des projets interdisciplinaires. Mais en pensant à ces projets qui n'engageaient pas que moi, certaines questions me sont venues à l'esprit :

Comment commencer ? Qui contacter ? Comment organiser le travail ?

Au fur et à mesure de mes démarches, j'ai peu à peu trouvé des réponses à mes nombreuses interrogations.

Je crois que la bonne qualité des relations humaines entre les acteurs d'un projet est fondamentale. J'ai commencé par parler de mes projets aux autres professeurs pendant mes heures de libres, pendant les récréations et même à la cantine.

J'ai ensuite considéré mes thématiques de l'année, me demandant pour chacune s'il était intéressant qu'une autre matière vienne apporter un éclairage nouveau.

Les chants en langues étrangères ont immédiatement attiré mon attention, j'ai pensé que c'était peut-être le plus abordable pour commencer.

En continuant mes investigations, je trouvai une œuvre, *West Side Story*, qui peut permettre l'association de plusieurs disciplines.

Il m'est aussi arrivé que l'idée ne vienne pas de moi. Un professeur d'espagnol me demandait un chant de Mecano, *Hijo de la luna*. A l'origine, ce n'était pas prévu de faire un travail ensemble, mais grâce à ce chant, nous l'avons fait.

N'allant au collège qu'une fois par semaine, j'ai dû utiliser les boîtes aux lettres des professeurs avec lesquels je voulais travailler. Cela m'a permis de ne pas perdre trop de temps, même si les réponses n'ont pas toujours été positives.

c) Les difficultés

J'ai essayé de répertorier les plus grandes difficultés que j'ai rencontrées pour mettre en place des projets interdisciplinaires.

Mon emploi du temps au collège est centré sur le seul jeudi, et cela a été une difficulté pour moi, car je devais rencontrer le maximum de professeurs avec le minimum de temps.

Aussi, j'ai bien mis à profit mes deux heures dans mon emploi du temps qui m'ont permis de m'entretenir avec certains professeurs qui avaient, eux aussi du temps libre au même moment. Il va de soi que je n'ai pas pu tous les rencontrer à ce moment là et que la relation avec certains professeurs a, de ce fait, été privilégiée.

Mis à part les problèmes d'emploi du temps, j'ai rencontré plusieurs autres difficultés qui ont retardé la mise en place d'un projet commun et qui, dans certains cas, l'ont empêché.

Tout d'abord le professeur de français d'une de mes quatrièmes est partie en congé de maternité. Je l'avais sollicitée pour travailler sur la notion de variation, pour développer une idée, la transformer. Elle était d'accord, mais il nous restait trop peu de temps pour le mettre en place avant son départ.

Cela montre bien la difficulté qu'impliquent les projets interdisciplinaires pour se réserver des moments de concertation.

Un travail avec les deux professeurs de géographie des troisièmes est également prévu, bien que nous ne nous soyons que peu vu dans un cas ou pas du tout dans l'autre cas.

Le professeur d'anglais, avec qui j'avais déjà travaillé *Love is all* de R.Glover est partie en voyage scolaire quand nous devons parler de *West Side Story*. Elle est partie, entre autres, avec deux classes de troisièmes que j'avais.

Ce jeudi là, non seulement je n'ai pu la rencontrer pour parler du chant, mais je n'ai pu non plus avancer dans mon programme sur *Love is all* de R.Glover, ce qui m'a retardé.

J'ai rencontré aussi des difficultés à cause de mes insuffisantes informations sur les programmes des autres matières et en particulier mon ignorance sur les moments dans l'année où les sujets sont traités. Cela m'a assez déstabilisée dans un premier temps.

Pour donner un exemple, j'avais prévu de travailler en troisième sur le chant *Né en 17 à Leidenstadt* de J.J.Goldman, car je savais que la première guerre mondiale était au programme d'histoire de troisième.

Malheureusement, quand j'ai formulé ma requête aux professeurs d'histoire, pourtant très tôt dans l'année scolaire, ils m'ont dit qu'ils l'avaient terminée. Ils m'ont expliqué que le programme d'histoire de troisième était très chargé, et qu'ils ne pouvaient pas s'attarder sur la première guerre mondiale.

Je n'ai donc pas exploité le chant de J.J.Goldman *Né en 17 à Leidenstadt*.

Je ne savais pas non plus que les professeurs de technologie devaient commander le matériel en septembre.

Quand j'ai fait, à un professeur de technologie la proposition de faire construire un métronome, il m'a appris que c'était trop tard pour commander le matériel et que les crédits avaient déjà été épuisés.

Ce sera donc un projet de porter *West Side Story* sur le site Internet du collège que les troisièmes sont entrain de construire, qui sera retenu.

d) les réussites

Malgré les difficultés que les pratiques interdisciplinaires ont engendrées, nous avons pu mener à bien plusieurs expériences.

Le temps de concertation ne s'est pas écoulé en vain, c'est pendant ces moments là que le travail a été le plus fructueux. Quand la communication entre enseignant ne passe que par des requêtes formulées à travers une boîte aux lettres, les résultats sont moins probants.

Il s'est avéré que mon emploi du temps se coordonnait davantage avec des professeurs de langues, ce qui m'a permis de faire plusieurs expériences avec eux. Les langues étrangères et la musique se rencontrent particulièrement dans les chants.

Nous avons eu l'occasion d'expérimenter ensemble deux chants, un en anglais et un en espagnol. Un chant en italien est en prévision pour la fin de l'année avec une classe de quatrième. Les langues étrangères me semblent les matières les plus facilement joignables à la musique, mais je me suis volontairement tournée vers d'autres matières où le lien est moins évident à percevoir. Un travail interdisciplinaire est prévu avec le professeur de technologie et de géographie pour deux classes de troisièmes.

Nous pourrions vraiment annoncer la réussite que quand les objectifs interdisciplinaires que nous nous sommes fixés seront atteints.

Les résultats sur du court terme sont déjà satisfaisants, nous avons quelques mois avant la fin de l'année scolaire pour vérifier les progrès et les résultats sur un plus long terme.

II) Projets interdisciplinaires autour du chant et de *West Side Story*

1) Le chant

Le professeur d'anglais avec qui j'ai mis au point ce projet se nomme Mme Chevrollier.

a) L'anglais avec *Love is all* de R. Glover

Mme Chevrollier, professeur d'anglais des troisièmes 2 et des troisièmes 3, a consacré une séance au chant *Love is all* de R. Glover.

Elle a centré son travail du début du chant jusqu'au refrain inclus :

*Everybody's got to live together
All the people got to understand
So love your neighbour
Like you love your brother
Come on and join the band*

*Well all you need is love and understanding
Ring the bell and let the people know
We're so happy and we're celebratin'
Come on and let your feelings show*

*Love is all, well love is all,
Love is all, can't you hear the call
Oh, love is all you need
Love is all you need at the Butterfly Ball*

Mme Chevrollier a morcelé son travail en plusieurs temps. La première approche fut sans le texte, puis avec le texte. Elle a valorisé le travail en leur faisant écouter l'enregistrement en les faisant chanter.

Sans donner le texte, elle a fait prononcer les élèves, par imitation, en suivant la méthode du *build-back*.

Le *build-back* est une méthode propre aux langues étrangères qui consiste à répéter le dernier mot, les deux derniers mots, les trois derniers et ainsi de suite jusqu'à ce que la phrase entière ait été prononcée. Après l'exemple de Mme Chevrollier sur « *Everybody's got to live together* », ils devaient répéter d'abord *together*, puis *live together*, *to live together*, *got to live together* et *Everybody's got to live together* pour finir. Ce travail a été effectué collectivement et individuellement.

Après cette première phase d'oral, Mme Chevrollier a distribué le texte aux élèves. Ils devaient rechercher le langage lexical faisant référence à l'amour, par exemple *to live together* (vivre ensemble).

Ensuite, ils ont entamé une traduction.

Pour finir, Mme Chevrollier leur a fait écouter un enregistrement de *Love is all* de R. Glover et ils ont terminé la séance en chantant.

Love is all de R. Glover est un chant que j'ai travaillé avec mes élèves de troisième avec la thématique de la danse, car l'interlude instrumental de ce chant est une valse.

Parallèlement au travail de Mme Chevrollier, je leur ai fait apprendre le chant en parlé-rythmé, pour mettre en place, non seulement la prononciation, mais aussi le rythme.

Je me suis aperçu d'une grande différence d'adaptabilité entre les deux classes. En effet, une seule classe sur les deux avait bénéficié à ce moment-là de la séance d'apprentissage avec Mme Chevrollier. La classe qui l'avait travaillé n'avait ni de problèmes de prononciation, ni de problèmes rythmiques. L'autre classe, en revanche, avait de grosses difficultés. J'ai dû prendre un tempo beaucoup plus lent et exagérer la diction.

Cette comparaison entre les deux classes m'a montré l'efficacité du travail de Mme Chevrollier, et aussi, l'efficacité de la méthode du *build-back* que j'ai découvert à cette occasion.

Pratiquer l'interdisciplinarité, c'est aussi découvrir d'autres méthodes d'apprentissage et retenir ce qui est efficace.

b) L'espagnol avec *Hijo de la luna* de Mecano

On ne peut pas être spécialiste de tout. Sur le projet interdisciplinaire avec l'espagnol, je me suis confrontée à des difficultés. La non-spécialiste que je suis a donné, involontairement, à Mme Solignac, professeur d'espagnol de la quatrième 2, le texte de *Hijo de la luna* de Mecano avec des fautes. Il lui fallut beaucoup de temps de préparation à cause des fautes qui se trouvaient dans le texte du chant et qu'elle a dû au préalable corriger.

Pour que le travail soit plus abordable aux élèves, elle a rajouté la ponctuation sur des couplets du poème espagnol qui n'en avait aucune. Elle a volontairement laissé vierge le refrain afin que les élèves rajoute la ponctuation, lors d'un exercice. C'est un chant qu'elle reconnaît difficile d'un point de vu linguistique pour des élèves qui débute l'espagnol, c'est pourquoi son travail en classe est essentiellement centré sur le refrain.

Mme Solignac a d'abord distribué le texte en espagnol ainsi que la traduction en français. Après avoir fait un sondage, elle s'est aperçue que la plupart des élèves ne connaissaient ni la chanson, ni le groupe « Mecano ».

Elle leur a fait écouter l'enregistrement de la chanson, ils devaient écouter et essayer de comprendre le sens général.

Une fois l'enregistrement terminé, les élèves devaient dire les mots qu'ils avaient reconnus, par exemple *hijo, luna, querer* (verbe à diphtongue étudié en classe). Mme Solignac a reporté au tableau les mots des élèves en les classant par colonnes, par exemple les personnages, les lieux... A l'aide des mots repérés et du classement thématique en colonnes, les élèves devaient trouver l'idée et le sens général du texte.

Il fallait également suivre sur la feuille, à l'écrit, ce qu'ils entendaient.

Mme Solignac a ensuite voulu approfondir l'étude du refrain.

*Luna quieres ser madre
Y no encuentras querer que te haga mujer
Dime luna de plata
Qué pretendes hacer con un niño de piel
Ah, ah Hijo de la luna.*

*Lune tu veux être mère
Tu ne trouves pas l'amour qui exauce ta prière
Dis-moi lune d'argent
Toi qui n'as pas de bras, comment bercer l'enfant
Ah, ah Hijo de la luna.*

Les élèves lisaient le refrain, sans musique ; puis devaient repérer les phrases, exercice difficile car le texte original est sans ponctuation. Ils ont dû ensuite ajouter la ponctuation.

L'étude du refrain s'est poursuivi en comparant le texte espagnol et la traduction française. Cette traduction étant prévu pour être chantée en français, elle n'est pas littéralement juste, mais plutôt poétique. Ils ont trouvé qu'elle était éloignée de l'original.

Mme Solignac a repris la chanson entière pour faire un travail sur la versification, car en ce moment, ils travaillent sur la poésie. Le travail interdisciplinaire vient là pleinement

compléter le travail purement disciplinaire. Ils ont étudié les vers qui riment avec les voyelles, et cette forme de versification, appelée assonance se retrouve pour certains vers de *Hijo de la luna*.

Pour valoriser le travail effectué, Mme Solignac les a fait chanter le refrain et suivre des yeux les couplets.

J'ai commencé le travail avec les élèves de quatrième 2 après le travail de Mme Solignac.

J'ai intégré ce chant dans ma thématique : *la variation*, car le premier couplet est « allégé » par rapport aux autres, il y a moins de vers. Les personnages changent aussi dans la prise de parole dans les couplets. Quatre personnages interviennent : le narrateur, la lune, la gitane et le gitan. J'ai demandé aux élèves de chercher où se situait l'intervention de chacun des personnages. Puis, la classe scindée en quatre groupes, a interprété le chant en suivant les rôles.

Compte tenu du travail de Mme Solignac, centré principalement sur le refrain, et compte tenu de la difficulté du chant, j'ai décidé de ne leur faire chanter, en espagnol, que le refrain.

Je leur fais chanter le reste du chant en français en complétant le travail de compréhension entamé par Mme Solignac. Ainsi, après l'avoir présenté une fois en entier, j'ai demandé ce qu'ils avaient compris, ils avaient très bien saisi le sens. En prolongement de ce travail, je leur ai demandé de chercher chez eux le vocabulaire difficile qu'ils doivent chanter en français. Ils ont cherché par exemple les définitions suivantes : implorer, immoler, hermine, albinos...

Concernant la versification des couplets, il y a aussi un travail à faire. Prenons par exemple le second couplet à partir du troisième vers :

*"Mais il faut me donner /Ton enfant, le premier /dès qu'il te sera né"
Celle qui pour un homme /Son enfant immole, /bien peu l'aurait aimée.*

Deux personnages alternent dans la prise de parole, la lune d'abord, le narrateur ensuite. La première énonce trois incises, et sur la même mélodie, le narrateur fait son commentaire (en trois incises aussi).

Le bilan du travail interdisciplinaire a été positif à plusieurs niveaux. Je pense que cette expérience a été enrichissante pour les élèves, car chanter en espagnol est une manière ludique de faire des progrès à l'oral. Le chant s'insérait dans la thématique de la versification pour le poème en espagnol, et dans celle de la variation en musique ; par rapport à la mélodie des cinq couplets, légèrement modifiée.

Ce travail a été profitable pour moi, qui ai mieux compris le poème en espagnol. Il l'a été également pour Mme Solignac, qui a pu comparer le poème en espagnol avec cette version française qui existe chantée.

Le point négatif est que l'étude impliquait aussi le français, avec l'alternance des personnages. Cependant, à cause du congé de maternité de leur professeur, il a été impossible de joindre le français à notre projet. J'ai pu intégrer la matière, en leur faisant chercher quels personnages prenaient la parole, mais je n'ai pu intégrer le professeur.

2) *West Side Story*

Autour de *West Side Story*, avec deux classes de troisièmes, il m'a paru intéressant d'impliquer plusieurs matières scolaires.

J'ai multiplié mes requêtes auprès des professeurs, sachant que tous les projets ne pourraient aboutir.

J'ai pensé au français avec l'étude de *Roméo et Juliette* de Shakespeare dont l'intrigue amoureuse est assez proche de celle de *West Side Story*.

Les professeurs de français Mme Ducros pour la troisième 2 et Mme Casin pour la troisième 3, m'ont appris que cela ne s'abordait pas au collège, par conséquent.

Le projet interdisciplinaire, au sens strict du mot, n'a pu aboutir ; je mentionne néanmoins dans ma fiche d'écoute (distribuée aux élèves) la corrélation avec le drame de Shakespeare.

a) L'anglais avec le film en version originale

Le film, dans sa langue originale, est en anglais.

Mme Chevrollier, professeur d'anglais des troisièmes 2 et des troisièmes 3, et moi-même, nous répartirons la projection du film. Le DVD nous permettra de visionner le film en version originale, sous-titrée en français.

Les séances auront double fonction, d'une part réunir la musique et l'action, et d'autre part, établir des liens entre la langue entendue et la traduction écrite. Les deux sont des bons exercices d'écoute soutenu par le support de l'image.

Pour pouvoir mettre en place ces séances de projections, je me suis heurtée à des difficultés d'ordre matériel. Le lecteur de DVD est réservé pour les salles de langues, au premier étage. Il faut donc que les élèves du cours d'éducation musicale, au rez-de-chaussée, se rendent dans une des salles de langues. Les salles étant la plupart du temps occupées, j'ai dû échanger une salle de langue contre la salle de musique.

De plus, le lecteur de DVD est entièrement neuf, personne ne l'a encore utilisé depuis la rentrée ; j'ai dû faire plusieurs tentatives, le temps des récréations (afin d'avoir une salle de langue libre), pour installer et m'approprier ce matériel.

J'avais aussi proposé de travailler avec Mme Chevrollier sur le chant *America* extrait de *West Side Story*, mais le texte n'entrait pas dans sa progression, elle m'a dit ne pouvoir travailler que sur la prononciation.

Comme le projet interdisciplinaire est plus que le simple rapprochement des matières et qu'il est important qu'aucune discipline ne soit négligée, je n'ai pas insisté pour travailler le texte de *America* en anglais.

b) La géographie avec les Etats-Unis

Avec l'étude autour de *West Side Story*, j'ai pensé associer les professeurs d'histoire et géographie au projet interdisciplinaire.

Sachant que l'étude des Etats-Unis est au programme de géographie en troisième, j'ai contacté les professeurs concernés : M. Sierecki pour la troisième 2 et Mlle Garnier pour la troisième 3.

M. Sierecki m'a annoncé qu'en troisième, en géographie, l'étude des Etats-Unis est abordée à partir de la problématique suivante : « La seule puissance capable de dominer le monde ». M. Sierecki aborde dans son cours le *melting pot*.

Il demande aux élèves de faire des recherches sur le style de musique qui est associé à chaque minorité de la population, et de nommer au moins un musicien pour chacune d'elle.

West Side Story pose le problème de l'immigration des portoricains à New York. Porto-Rico jouit d'un statut spécial d'état associé aux Etats-Unis ; les portoricains peuvent disposer d'un passeport américain et entrer librement aux Etats-Unis.

Mlle Garnier, a prévu de réaliser avec les élèves, plusieurs cartes sur l'organisation spatiale des Etats-Unis. Parallèlement à cela, elle a distribué aux élèves une carte de Porto-Rico.

Dans mon cours, j'ai rappelé que le racisme entre les gangs de *West Side Story* (entre les *Jets*, américains, et les *Sharks*, portoricains), s'expliquait par la forte concentration de portoricains présents à New York.

En considérant les paroles de la chanson *America*, nous avons remarqué qu'Anita et Rosalia, toutes deux portoricaines, ont des avis partagés sur les conditions de vie des deux pays. Rosalia regrette la qualité de vie de sa terre natale, alors qu'Anita, mieux intégré à New York, vante la société américaine.

Il me semble que la projection du film éclairera les élèves sur ces problèmes ainsi que sur la ville de New York.

En effet, la première minute du film est un survol de New York, puis la poursuite entre les deux gangs nous entraîne dans le quartier de Manhattan. Les premiers plans du film devraient aider les élèves à situer le décor de l'action et à découvrir la ville de New York sous différents angles.

La vidéo semble un support idéal pour cela, et devrait agréablement compléter l'étude des cartes sur papier.

Il est bon de varier les supports pédagogiques afin que les élèves ne se lassent pas. L'étude de la géographie par la vidéo ne paraît pas être, pour eux, du travail ; ils comprennent et apprennent sans s'en rendre compte, du moins sans réaliser que cela les fait travailler.

c) La technologie avec le site Internet du collège

Après l'échec du projet interdisciplinaire avec la technologie sur la construction de métronomes, nous nous sommes concertés, projetant de porter *West Side Story* sur Internet. Les troisièmes justement construisent en ce moment le site Internet du collège. Ils consacreront une page Web à *West Side Story*.

J'ai donné à M. Angilella, professeur de technologie des troisièmes 2 et 3, les informations sur *West Side Story* qu'il me semblait intéressant de retrouver sur internet, à partir de ce que je traitais en cours avec les troisièmes 2 et 3.

Je lui ai donné ma fiche d'écoute sur *West Side Story* afin qu'avec les élèves, il puisse décider de la mise en page qui mettrait le mieux en valeur le travail accompli.

De mon côté, je me suis chargée de chercher sur internet des pages Web qui serviraient de liens hyper-texte sur le site du collège.

Conclusion

Quand on aborde le sujet de l'interdisciplinarité, il y a ceux qui y croient, ceux qui doutent ou se méfient, et ceux qui pensent que c'est une nouvelle pédagogie. Bien souvent, les professeurs ont déjà une idée arrêtée sur l'interdisciplinarité, parfois sans jamais ne l'avoir expérimentée.

Ceux qui croient à l'interdisciplinarité et l'expérimentent, s'apercevront qu'il faut consacrer beaucoup de temps et d'énergie, et que les résultats ne sont jamais garantis. C'est pourquoi je comprends ceux qui appréhendent, doutent ou se méfient.

En effet, nous ne sommes pas seul devant un tel projet, et nous ne pouvons pas le mener et le diriger seul. Ceux qui s'y associent ont des manières différentes d'enseigner, chacun a aussi son rythme de travail : Il faut apprendre à travailler ensemble. C'est, je crois, une condition essentielle au bon déroulement du projet.

Ceux qui pensent que la pratique de l'interdisciplinarité est une innovation pédagogique oublient qu'au Moyen-Age, l'enseignement n'était pas fragmenté.

Je dois tout de même nuancer mon propos en rappelant que depuis, la spécialisation n'a cessé de s'accroître. Et, au siècle où nous sommes, la spécialisation s'accroît toujours, c'est pourquoi nous ressentons le besoin de revenir à un enseignement unifié. L'interdisciplinarité est un moyen pour parvenir à cela.

Comme nous l'avons démontré, l'interdisciplinarité est la mise en confrontation de plusieurs matières scolaires autour d'un objet commun, qui peut-être un chant ou un film par exemple. Chaque professeur de chaque matière concernée aborde le sujet avec son point de vue de spécialiste, ce qui permet un grand enrichissement pour tous les participants, en particulier pour les élèves.

La pratique de l'interdisciplinarité a donc son utilité.

Elle est bénéfique pour les élèves, car ils peuvent faire des liens entre les matières, et comprendre d'une manière plus globale l'enseignement qu'il leur est apporté. Les élèves ressentent si l'équipe pédagogique qui les entoure est unie ou pas. L'interdisciplinarité profite aussi aux professeurs. A travers les démarches et les temps de concertation avec les autres, ils sont plus unis et plus cohérents.

Quant à savoir comment mettre en place de tels projets, je crois qu'il n'y a pas une seule façon d'y parvenir.

J'ai livré pour ma part ma propre expérience et mes démarches, qui ont été centrées sur la communication avec les autres professeurs. Je leur ai proposé des projets qui entraient dans ma progression annuelle. Je rencontrais ceux susceptibles d'être intéressés, en fonction du but que je m'étais fixé. Ensuite, dans les temps de concertation, il y avait un réel échange interdisciplinaire. Nous essayions de trouver des activités qui, mettant en valeur chaque matière concernée, s'inscrivaient dans une progression cohérente. Le site du collège par exemple, se construit parallèlement à l'étude de *West Side Story* en géographie et en musique.

Les élèves, d'une manière générale, s'impliquent davantage dans chaque discipline concernée. Je me suis rendu compte d'une plus grande capacité d'écoute en cours, en particulier, concernant *West Side Story*. Ils se sont très fortement impliqués, faisant des recherches sur Internet pour découvrir l'histoire du film.

Je crois qu'il faut que chaque professeur parle de sa propre matière et soit prompt à écouter l'autre. C'est aussi en passant du temps avec les autres professeurs que se créent des liens essentiels à une bonne approche interdisciplinaire. Bien souvent, l'échange entre les matières est très limité et on ne sait pas ce qui se passe en cours de français ou de mathématiques.

Il faut aussi éviter de tomber dans le fossé psychologique qui sépare les matières dites littéraires de celles dites scientifiques. Pourquoi le professeur de musique ne devrait-il travailler qu'avec les professeurs de langues ou de français? Nous avons une matière qui peut, je crois, se combiner avec une grande variété de matières. Nous pouvons travailler avec les professeurs de langues pour les chants en langues étrangères, avec le professeur de français pour l'étude d'un texte ou d'un poème chanté. Nous pouvons aussi nous joindre au professeur d'histoire et de géographie pour travailler par rapport à une période d'histoire ou par rapport à la musique d'un pays.

Outre les matières dites littéraires que nous venons de citer, considérons les matières plus scientifiques. Pourquoi ne pas lier le rythme aux mathématiques, le son avec la physique, l'étude de l'oreille en biologie et la fabrication d'un métronome avec l'aide du professeur de technologie.

Certaines matières telles que la musique, les arts plastiques et le sport, ne sont pas directement assimilées aux matières littéraires et scientifiques, elles sont plutôt considérées comme artistiques. Il est possible là aussi de se joindre au professeur de sport pour la danse, ou à celui d'arts plastiques pour étudier les tableaux qui ont inspiré des musiciens, comme *les tableaux d'une exposition* de Moussorgsky.

Comme nous l'avons démontré, la musique peut se joindre à une multitude d'autres matières, qu'elles soit littéraires, scientifiques ou artistiques. Je pense qu'éviter l'interdisciplinarité serait priver notre matière de sa richesse.

Annexes

Annexe I : Paroles de *Hijo de la luna* de Mecano

Annexe II : Extrait du contrôle sur *Hijo de la luna* de Mecano.

Annexe III : Paroles de *America*, extrait de *West Side Story*

Annexe IV : Fiche d'écoute élève sur *West Side Story*

Annexe V : Fiche d'écoute professeur sur *West Side Story*

Annexe VI : Evaluation sur *West Side Story*

Hijo de la luna de Mecano:

Tonto el que no entienda
Cuenta una leyenda
Que una hembra gitana
Conjuró a la luna hasta el amanecer
Llorando pedía
Al llegar el día
Desposar un calé

Tendrás a tu hombre piel morena
Desde el cielo habló la luna llena
Pero a cambio quiero
El hijo primero
Que le engendres a él
Que quien su hijo inmola
Para no estar sola
Poco le iba a querer

**Luna quieres ser madre
Y no encuentras querer
Que te haga mujer
Dime luna de plata
Qué pretendas hacer
Con un niño de piel
Hijo de la luna**
De padre cancela nació un niño
Blanco como el lomo de un armiño
Con los ojos grises
En vez de aceituna
Niño albino de luna
Maldita su estampa
Este hijo es de un payo
Y yo no me lo cayo

**Luna quieres ser madre
Y no encuentras querer
Que te haga mujer
Dime luna de plata
Qué pretendas hacer
Con un niño de piel
Hijo de la luna**

Gitano al creerse deshonrado
Se fue a su mujer cuchillo en mano
De quién es el hijo?
Me has engañao fijo
Y de muerte la hirió
Luego se hizo al monte
Con el niño en brazos

Y allí le abandonó

**Luna quieres ser madre
Y no encuentras querer
Que te haga mujer
Dime luna de plata
Qué pretendas hacer
Con un niño de piel
Hijo de la luna**

Y las noches que haya luna llena
Será porque el niño este de buenas
Y si el niño llora
Menguará la luna
Para hacerle una cuna
Y si el niño llora
Menguará la luna para hacerle una cuna

Idiot qui ne comprend pas
La légend' qui comme ça
Dis qu'une gitane
Implora la lune
Jusqu'au lever du jour
Pleurant elle demandait
Un gitan qui voudrait
L'épouser par amour

Tu auras ton homme, femme brune,
Du ciel répondit la pleine lune,
Mais il faut me donner
Ton enfant le premier
Dès qu'il te sera né
Celle qui pour un homme
Son enfant immole,
Bien peu l'aurait aimé.

**Lune tu veux être mère
Tu ne trouve pas l'amour
Qui exauce ta prière
Dis moi lune d'argent
Toi qui n'as pas de bras
Comment bercer l'enfant
Hijo de la luna.**

D'un gitan cannelle
Naquit l'enfant
Tout comme l'hermine,
Il était blanc,
Ses prunelles grises

Pas couleur olive
Fils albinos de lune
Maudit sois tu, bâtard!
T'es la fils d'un gadjo
T'es le fils d'un blafard.

**Lune tu veux être mère
Tu ne trouve pas l'amour
Qui exauce ta prière
Dis moi lune d'argent
Toi qui n'as pas de bras
Comment bercer l'enfant
Hijo de la luna.**

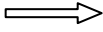
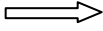
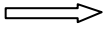
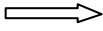
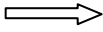
Le gitan se croyant déshonoré
Couteau en main sa femme alla trouver,
L'enfant n'est pas de moi,
Tu m'as trompé, je vois!
A mort il l'a blessa
Et l'enfant dans ses bras
La colline il monta,
Là haut l'abandonna...

**Lune tu veux être mère
Tu ne trouve pas l'amour
Qui exauce ta prière
Dis moi lune d'argent
Toi qui n'as pas de bras
Comment bercer l'enfant
Hijo de la luna.**

Et les soirs où l'enfant joue et sourit,
de joie aussi la lune s'arrondit
Et lorsque l'enfant pleure
Elle décroît pour lui faire
Un berceau de lumière
Et lorsque l'enfant pleure
Elle décroît pour lui faire
Un berceau de lumière

Extrait du contrôle sur *Hijo de la luna* de Mecano.

Le refrain d'*Hijo de la luna* : Réécrivez chaque vers dans le bon ordre, les mots sont mélangés (5pts) :

- 1) ser quieres luna madre 
- 2) que y mujer te no haga querer encuentras 
- 3) luna dime plata de 
- 4) piel qué de pretendes niño con hacer un 
- 5) luna ah, de ah Hijo la 

America extrait de *West Side Story*:

I like to be in America, Okay by me in America.
Everything free in America, For a small fee in America.
I like the city of San Juan, I know a boat you can get on.
Hundreds of flowers in full bloom, Hundreds of people in each room!
Automobile in America, Chromium steel in America.
Wire spoke wheel in America, Very big deal in America.
I'll drive a buick thru San Juan, If there's a road you can drive on.
I'll give my cousins a free ride, How you fit all of them inside?
Immigrant goes to America, Many hellos in America.
Nobody knows in America, Puerto Rico's in America.
When I will go back to San Juan, When you will shut up and get gone.
I'll give them new washing machine, what have they got there to keep clean?
I like the shores of America, Comfort is yours in America.
Knobs on the doors in America, Wall to wall floors in America.
I'll bring a T.V. to San Juan, If there's a current to turn on.
Everyone there will give big cheer, Everyone there will have moved here.
I like to be in America, Okay by me in America.
Everything free in America, For a small fee in America.

MESURES

WEST SIDE STORY de Léonard Bernstein (1918-1992)

West Side Story est une comédie musicale de 1957 qui fut portée au cinéma en 1961.
 en est le compositeur. Il est très influencé par les musiques populaires de son pays (les Etats-Unis) et parvient à faire une brillante synthèse de la musique classique et du jazz.
West Side Story est la transposition, dans une version moderne de *Roméo et Juliette* de

Sujet : Une histoire d'amour réunit, dans un quartier déshérité de, deux adolescents. Leur histoire d'amour évolue au milieu des affrontements sanglants de bandes rivales, les Sharks (.....) et les Jets (.....).

L'intrigue de Shakespeare (1564-1616) se déroule à Vérone (en). Roméo et sont issus de puissantes familles ennemies. en secret par un frère franciscain, ils finissent par se

America extrait de *West Side Story* de Léonard Bernstein

Sujet de l'extrait : Anita et Rosalia sont d'origine, mais vivent à New York. Rosalia regrette la vie à Porto Rico alors qu'Anita se moque et critique les conditions de vie de et vante, avec le, la société américaine.

Impressions générales : Caractère :
 Nuance : Grand : on passe de à
 Formation : Voix : deux solistes
 Grand avec beaucoup de cuivres et de percussions
 Tempo :
 Mesure : Alternance et

Le chant : Les couplets sont chantés par Anita et Rosaria qui se contredisent : Dialogue entre et en récitatif (Le est une forme de chant déclamatoire utilisé dans l'..... pour faire avancer l'action, pour les dialogues.)

Le refrain est chanté par le

| POINTS COMMUNS | COUPLETS | REFRAIN |
|----------------|----------|---------|
| | | |
| | | |
| DIFFERENCES | | |
| | | |
| | | |

L'interlude instrumental : Les sont très nombreuses : Timbales, xylophone, tambour de basque, maracas, caisse claire, bongos, triangle...

Les reprennent le refrain
 les voix se moquent, on entend des

Conclusion :

America montre la richesse de la musique, avec beaucoup de percussions différentes (qui représentent Porto Rico) et du jazz car on trouve une accentuation complexe due aux mesures et qui s'enchaînent (qui représente New York). La musique classique n'est pas oubliée, Léonard Bernstein utilise les de l'..... symphonique.

MESURES ASYMETRIQUES

WEST SIDE STORY de **Léonard Bernstein** (1918-1992)

West Side Story est une comédie musicale de 1957 qui fut portée au cinéma en 1961.

Léonard Bernstein en est le compositeur. Il est très influencé par les musiques populaires de son pays (les Etats-Unis) et parvient à faire une brillante synthèse de la musique classique et du jazz.

West Side Story est la transposition, dans une version moderne de *Roméo et Juliette* de Shakespeare.

Sujet : Une histoire d'amour réunit, dans un quartier déshérité de New York, deux adolescents. Leur histoire d'amour évolue au milieu des affrontements sanglants de bandes rivales, les Sharks (portoricains) et les Jets (américains).

L'intrigue de Shakespeare (1564-1616) se déroule à Vérone (en Italie). Roméo et Juliette sont issus de puissantes familles ennemies. Mariés en secret par un frère franciscain, ils finissent par se suicider.

America extrait de *West Side Story* de Léonard Bernstein

Sujet de l'extrait : Anita et Rosalia sont d'origine portoricaine, mais vivent à New York.

Rosalia regrette la vie à Porto Rico alors qu'Anita se moque et critique les conditions de vie de Porto Rico et vante, avec le chœur, la société américaine.

Impressions générales : Caractère : Gai, moqueur, éclatant, brillant, énergique...

Nuance : Grand crescendo : on passe de p à FF

Formation : Voix : deux femmes solistes

Grand orchestre avec beaucoup de cuivres et de percussions

Tempo : Allegro

Mesure : Alternance ternaire et binaire

Le chant (1'20 à 2'22) : **Les couplets** sont chantés par Anita et Rosaria qui se contredisent :

Dialogue entre Anita et Rosaria en récitatif (Le récitatif est une forme de chant déclamatoire utilisé dans l'opéra pour faire avancer l'action, pour les dialogues.)

Le refrain est chanté par le chœur.

| POINTS COMMUNS | COUPLETS | REFRAIN |
|----------------|--|--|
| accents | Les accents marquant le binaire/ternaire | Les accents marquant le binaire/ternaire |
| DIFFERENCES | | |
| phrasé | lié | piqué |
| mélodie | Intervalles disjoints | notes répétées |

L'interlude instrumental (2'22 à 3'00) : Les percussions sont très nombreuses : Timbales, xylophone, tambour de basque, maracas, caisse claire, bongos, triangle...

*Les vents reprennent le refrain (2'50)
les voix se moquent, on entend des rires.*

Conclusion :

America montre la richesse rythmique de la musique latino-américaine, avec beaucoup de percussions différentes (qui représentent Porto Rico) et du jazz car on trouve une accentuation complexe due aux mesures ternaires et binaires qui s'enchainent (qui représente New York). La musique classique n'est pas oubliée, Léonard Bernstein utilise les instruments de l'orchestre symphonique.

Nom :
Prénom :
Classe :

Evaluation 3

date :

I) Connaissances générales de l'œuvre *West Side Story* : Répondez aux questions en rédigeant des phrases complètes (5pts) :

- 1) Qui a composé la musique du film ?
- 2) Où se déroule l'histoire ?
- 3) D'où sont originaires les *Jets* et les *Sharks* ?
- 4) En quelques lignes, résumez l'intrigue :

II) Vrai ou faux : Marquez V ou F devant les propositions suivantes ; si c'est faux, vous devez corriger (5pts) :

- 1) *West Side Story* est une comédie musicale de 1957 qui fut portée au cinéma en 1961.
- 2) L'intrigue du film ressemble à *Hamlet* de W.Shakespeare.
- 3) Anita et Rosalia sont d'origine portoricaine, mais vivent à New York.
- 4) Dans l'extrait *America*, deux femmes solistes chantent le refrain.
- 5) Dans l'extrait *America*, dialoguent les deux chefs de gangs.

III) Le refrain d'*America* : Réécrivez chaque vers dans le bon ordre, les mots sont mélangés (4pts) :

- 1) America I in like be to ⇒
- 2) OK America by in me ⇒
- 3) free America in everything ⇒
- 4) America a for fee small in ⇒

IV) Complétez les mots manquants (3pts) :

L'extrait *America*, comme *Impossible*, est basé sur des mesures, qui mélangent des rythmes et des rythmes binaires.

V) Ecoutez attentivement les extraits suivants (3pts) : barrez le ou les extrait(s) dont les mesures sont régulières :

- 1) *My favorite things* de D.Brubeck
- 2) *Blue rondo a la turk* de D.Brubeck
- 3) *Unsquare dance* de D.Brubeck

Bibliographie

Ouvrages généraux

Conseil national des programmes, 2002, *Qu'apprend-on au collège ?*
Préface de Jack Lang.

ABDALLAH-PRETCEILLE Martine, 1999, *L'éducation interculturelle*, Vendôme, Collection Que Sais-je ?
La pédagogie au service de la lutte contre l'exclusion.

GANVERT Gérard, 1999, *L'enseignement de la musique en France, situation-problèmes-réflexions*, Collection Sciences de l'éducation musicale.
Acculturation à la musique par la radio et la télévision.

Interdisciplinarité

SCHAEFFER Pierre, 1998, *Traité des objets musicaux, essai interdisciplines*, Paris, Editions du Seuil.
La frontière des spécialités nous amène vers l'interdisciplinarité.

VINCK Dominique, 2000, *Pratiques de l'interdisciplinarité. Mutations des sciences de l'industrie et de l'enseignement*. Presses Universitaires de Grenoble, Collection Génie Industriel.

Ce livre m'a aidé pour l'historique des disciplines, pour distinguer l'interdisciplinarité des autres termes proches, mais différents.

Transdisciplinarité

NICOLESCU Basarab, 1996, *La transdisciplinarité manifeste*, Monaco, Edition du Rocher.
Définition et explications sur la transdisciplinarité.

RESWEBER Jean-Paul, 2000, *Le pari de la transdisciplinarité, Vers l'intégration des savoirs*, Evreux, Collection l'ouverture philosophique.
Définition et distinction des termes. Les raisons de la fragmentation du savoir.

Ouvrages spécifiques

Classe à PAC et itinéraires de découvertes

<http://www.education.gouv.fr/botexte/bo010614/MENE0101242C.htm>

Bulletin Officiel sur la classe à PAC

http://parcours-diversifies.scola.ac-paris.fr/AEFE/textes_de_cadrage.htm

Le discours de Jack Lang

West Side Story

MARTINE Nathalie, 2000, *West Side Story, une comédie musicale pour une classe de troisième*, mémoire professionnel, IUFM de Tours-Fondettes
Présentation générale de l'œuvre, *America* et les mesures irrégulières.

Pages d'Internet

Interdisciplinarité

http://fr.encyclopedia.yahoo.com/articles/ni/ni_574_p0.html

Les difficultés de l'interdisciplinarité.

<http://www.lorraine.iufm.fr/actual/actual.html>

Ressources d'Y. Lenoir

<http://francois.muller.free.fr/diversifier/interdis.htm>

Page de liens intéressants sur l'interdisciplinarité

http://www.ulg.ac.be/geoeco/lmg/competences/chantier/contenus/cont_interdis.html

L'approche interdisciplinaire

<http://www.ulg.ac.be/geoeco/lmg/articles/interdisciplinarite/index.htm>

Citations sur l'interdisciplinarité

<http://www.grenoble.iufm.fr/kiosque/interdisc.htm#Vinck>

Le chemin difficile de l'interdisciplinarité

<http://www.crdp.ac-grenoble.fr/tpe/selecdoc/methodo/inter.htm#parc>

Sélection documentaire sur l'interdisciplinarité

<http://www.erudit.org/erudit/socsoc/v31n01/valade/valade.htm>

Le « sujet » de l'interdisciplinarité

<http://www.outremer.com/~sharad/agreg/tpe.html>

Interdisciplinarité

<http://www.education.gouv.fr/botexte/bo010614/MENE0101242C.htm>

BO classes à PAC

<http://lgxserver.uniba.it/lei/filmod/testi/conv2Upd.html>

La création des disciplines.

West Side Story

<http://www.filmsite.org/wests.html>

Paroles de *America*

http://histoire.geo.free.fr/Partenaire/Prevost/np_6emec_newyork.html

New york a l'aide d'un film : *West Side Story*.

Hijo de la luna de Mecano

<http://mecanofrance.free.fr/Chansons/entree.html#hijodela luna>

Site officiel de Mecano.

Discographie et documents multimédia

CD d'accompagnement du mémoire professionnel de MARTINE Nathalie, 2000, *West Side Story, une comédie musicale pour une classe de troisième*, IUFM de Tours-Fondettes.

DVD de *West Side Story*

Avec : Natalie Wood, Richard Beymer, Russ Tamblyn, Rita Moreno, George Chakiris, Simon Oakland.

Réalisateur : Jerome Robbins, Robert Wise.

CD de *West Side Story*

BERNSTEIN Leonard, *West Side Story*, direction Leonard BERNSTEIN, Hambourg: Deutsche Grammophon, 1985.